

CONCLUSION

prononcée par Thérèse HANNIER, Présidente de l'UNPS

le 7 février 2012

Le colloque auquel vous avez participé aujourd'hui a été, une fois de plus, riche et dense.

Ce qu'il y a eu de particulièrement remarquable, c'est sans doute qu'à partir d'un thème qui aurait pu paraître a priori un peu technique, voire à caractère administratif, avec les termes régions et territoires, il a fait émerger les aspects humains auxquels nous sommes tous attachés.

Nous avons eu un aperçu vivant des actions de terrain qui peuvent être menées tant par les professionnels que par les associations, en partenariat avec les institutions. Les agences régionales de santé sont des structures relativement récentes (2010) et l'interaction avec les associations et les personnes ressources localement est sans doute imparfaite sur tous les territoires mais ce que nous avons entendu aujourd'hui laisse bien augurer une coopération plus resserrée et donc plus efficiente au profit de la prévention du suicide.

Nous sommes à une croisée des chemins où la rencontre de tous les acteurs devient enfin possible grâce à un changement profond dans la compréhension du risque suicidaire et de sa prévention. Le clivage « professionnels » « bénévoles » n'a plus cours, ni celui du « savoir expert » « savoir profane ». Je cite Denis CETTOUR, philosophe et Président du Comité Ethique et Scientifique de l'UNPS jusqu'à ce qu'il quitte ce monde brutalement en août 2011. Il dit notamment *« un savoir constitué ne peut s'arroger la chasse gardée du suicide et de sa prévention »*. *« Partout où une personne hérite d'un isolement, d'une déficience d'intégration à une totalité, à toute totalité, une décision urgente s'impose à la pratique théorique ou à la pratique d'une pratique. C'est autant l'observation du médecin praticien que celle de l'infirmière ou de l'enseignant, ou encore du gardien de prison que celle du DRH et enfin, bien sûr, celle du parent, des proches »*

Lisez le remarquable recueil de textes d'éminents auteurs publié par l'association Christophe « Prévention du suicide, mode d'emploi ». Nous pouvons y puiser la quintessence d'un savoir qu'il faut avoir dans ce domaine si complexe.

Je salue tout particulièrement l'initiative de cette association –dont je me sens proche et que j'ai sans doute inspirée avant et lors de sa création– car, j'en suis sûre, cette mallette pédagogique contribuera à une sensibilisation plus ciblée en milieu scolaire.

Comme vous le savez, tous les milieux sont concernés et toutes les tranches d'âges, mais il ne faut pas oublier que le devenir de l'adulte, dans sa capacité à résister aux épreuves de la vie, se joue dans l'enfance et à l'adolescence.

Nous avons été captivés par les exposés de tous les intervenants que je remercie très chaleureusement. Certains sont venus de régions éloignées, je cite en particulier le représentant de la Polynésie.

A l'issue de cette journée, nous partons avec un optimisme au cœur car nous avons le sentiment que tout se met en place pour que la chaîne de solidarité agisse en faveur des personnes en souffrance et crée une sorte de protection pour que les gestes suicidaires soient évités.

Merci à tous ceux qui, autour de moi, se sont mobilisés avec enthousiasme et énergie pour réussir cette journée. Je vous demande de les applaudir. Rendez-vous l'année prochaine en février 2013.